

Siège social : Pavillon 23, 12 avenue Charles de Gaulle, 78230 Le Pecq (France). Association régie par la loi de 1901
Web : <http://www.GHCaraibe.org/> e-mail : GHCaraibe@noos.fr
liste modérée : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe>

Bureau : Philippe Rossignol, président; Bernadette Rossignol, secrétaire; Hélène Boyer, trésorier
Comité de lecture : Philippe Rossignol, directeur de la publication; Pierre Bardin; Hélène Boyer; Isabella Cabre;
Hélène Servant; Nicolas Javary; Yvain Jouveau du Breuil; Jacques Petit; Bernadette Rossignol; Claude Thiébaud

Pour toute correspondance veuillez joindre au moins un timbre, sans enveloppe, pour la réponse.

Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle des articles est interdite, sauf autorisation de l'association et des auteurs.

Paul-Henri Gaschignard

Nous avons appris avec tristesse, par *Jean Paul Hervieu*, le décès, le 17 janvier 2016 dans sa 93^e année, de M. l'ambassadeur *Paul-Henri Gaschignard*. Fidèle de GHC depuis l'origine et très souvent présent à nos assemblées générales, il s'était retiré il y a quelques années dans sa propriété familiale d'Héric, au nord de Nantes, et il a été inhumé dans cette commune. Les membres de GHC se rappellent ses contributions et articles, toujours précis et très documentés et la dernière fois en 2010, sur Saint-Domingue, île à laquelle le rattachaient ses ancêtres BOUBÉE. Nous n'oublierons pas son extrême courtoisie et nous avons adressé nos condoléances à ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, et particulièrement à sa fille Isabelle qui, les dernières années, transcrivait et nous transmettait par mail les articles de son père.

Jean-Claude Nardin

Certains d'entre vous ont sans doute appris le décès, le 4 janvier 2016, de Jean Claude Nardin, né le 2 août 1937.

Il avait soutenu sa thèse de l'École des Chartes en 1962 sur « La mise en valeur de l'île de **Tobago** (1763-1793) » (publiée en partie en 1966 par la Société d'histoire de la Martinique sous le titre « Tobago Antilles française 1781-1793 » puis en 1969 en entier à Paris EPHE). Il a été trésorier de 1965 à 1973, puis secrétaire général de 1973 à 1979, de la Société française d'histoire d'outre-mer et conservateur de 1973 à 2002 de la Bibliothèque Mazarine à laquelle il a légué en 2013 ses ouvrages et papiers scientifiques (dont « Les archives anciennes de la **Grenade** », non publié), qui ont donc rejoint la bibliothèque de Marcel Chatillon.

NOUVELLES DES ARCHIVES

Du nouveau ! L'état civil martiniquais sur le site de la BNPM (Banque Numérique du Patrimoine Martiniquais)

<http://portail.cg972.mnesys.fr/>

Patrick Labail a repéré ce beau cadeau de début d'année : les registres paroissiaux et d'état civil de la Martinique mis en ligne sur le site de la BNPM. Merci à *Dominique Taffin* et à son équipe pour ce travail tant attendu ! Il s'agit en majorité, pour les premières années, des « Actes de l'état civil reconstitués en vertu d'un arrêté de M. le gouverneur du 16 février 1872 » (19 février 1869 pour certaines paroisses) (série 2 E) : ce ne sont donc pas les registres originaux. Il y a aussi ce qui se trouve aux archives départementales des registres originaux (série E Dépôt). Cela complète fort heureusement la collection du défunt DPPC (supprimé en 2011, voir NS 05) en ligne (mais partiellement pour certains territoires et certaines communes) sur le site des ANOM : nous rappelons que certains des tout premiers registres de la Martinique, qui n'avaient pas été envoyés au DPPC, sont restés dans l'île et leur copie ou microfilm jamais envoyé rue Oudinot ou aux ANOM.

Voir sur le site de GHC <http://www.ghcaraibe.org/geo/geomart1.html> la différence entre la date des plus anciens registres existants en Martinique et celle de la collection en France, consultable sur microfilm (et maintenant, partiellement, en ligne sur le site des ANOM).

Quand vous êtes sur la page d'accueil de la BNPM, cliquez sur « Recherche avancée » puis sur « Recherche dans l'état civil », choisissez ensuite la commune dans le menu déroulant et tapez la plus ancienne date repérée sur notre site comme première date et 1762 comme date extrême. Vous accéderez ainsi aux premiers registres de la commune.

Attention, même si sur la page d'accès il est écrit seulement « baptêmes » pour le ou les premiers registres, comme cela est porté en manuscrit sur la première page du document, en fait il y a aussi souvent des mariages et des sépultures, parfois plus tardifs : faites défiler les pages !

Il y a en tout 431 nouveaux registres d'état civil disponibles en ligne nous écrit *Dominique Taffin* ; il s'ajoute à ce qui précède (et aux registres déjà en ligne, comme les quelque 150 de registres d'individualités et d'esclaves) :

21 registres concernant la population esclave, entre 1770 et 1848 ;

3 registres de nouveaux-libres (registres d'individualités), entre 1848 et 1858 ;

319 registres concernant tous les citoyens après l'abolition de l'esclavage, entre 1848 et 1899.

Voir aussi http://www.patrimoines-martinique.org/?id=3_325 : tableau synthétique et comparatif des collections de registres des fonds paroissiaux, jusqu'à fin XIXe ou début XXe siècle (série 26J) et des registres d'état civil (2E et E dépôt).

Plus de détails sur <http://www.patrimoines-martinique.org/?id=actualites> : beaucoup d'autres richesses à découvrir et lien technique avec la riche base MANIOC.

Guide d'aide à la recherche généalogique en Martinique

par *Athanase Meslien*, sous la direction de *Dominique Taffin*

CG Martinique, Archives départementales, juillet 2015

ISBN 978-2-86149-037-4

5 € à l'ordre du Payeur territorial de Martinique, à commander aux
AD, 19 avenue Saint-John Perse, Fort de France, 97200 Martinique

Très bien conçu, clair et très utile, tant pour ceux qui auraient la chance d'aller aux archives de la Martinique que pour ceux qui font leurs recherches de loin, sur Internet entre autres. Voir en particulier les chapitres sur les « Particularités historiques de la généalogie martiniquaise » et « Les autres sources au-delà de l'état civil ».

Georges Rech nouveau directeur des archives de la Guyane

(information communiquée par *Jean Cousin*)

George Rech, directeur des archives départementales de la Haute-Saône depuis 19 ans, a pris ses fonctions à Cayenne le 1^{er} mars 2016. Rappelons que c'est en Haute-Saône que se trouve la petite ville de Champagny qui avait demandé dans son cahier de doléances en 1789 l'abolition de l'esclavage, cas unique en France ; en 1971 elle a ouvert la « Maison de la négritude et des droits de l'Homme » : www.maisondelanegritude.fr.

Les tables de l'état civil jusqu'en 1974 à Paris

www.canadp-archivesenligne.paris.fr

(signalé dans le n° 222 de la RFG)

Tables annuelles et décennales.

Une fois un acte repéré, il faut le demander au service d'état civil des mairies d'arrondissement.

Base des Saint-Cyriens

www.saint-cyr.org/flipbooks/Memorial

(signalé dans le n° 222 de la RFG)

Base constituée par l'association des élèves et anciens élèves de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr : numérisation et indexation alphabétique des fiches des anciens élèves.

Notaires de Paris

<http://minutier.free.fr/mc/cherche.php>

(signalé dans le n° 222 de la RFG)

Permet la recherche d'un notaire à partir d'un nom de rue et d'une date. Par la suite elle permettra la recherche par quartier et date et la localisation de l'étude sur le plan de Paris.

Naissances et Mariages de Bordeaux de 1792 à 1862

<http://archives.bordeaux.fr/archive/recherche/etatcivil/n:43>

(signalé dans le n° 222 de la RFG)

Tables annuelles et décennales et registres d'état civil. Nombreux sont les originaires des Antilles réfugiés à Bordeaux pendant la période révolutionnaire. Bonne quête !

THÈSES

**Renaître en Amérique, réfugiés et exilés français aux Etats-Unis,
l'aventure de la vigne et de l'olivier, 1815-1865**

thèse de doctorat d'histoire d'*Eric Saugera*, sous la direction de *Jacques Weber*
Nantes, 2007

La thèse a été publiée en anglais (traduction par *Madeleine Velguth*) en 2011 par University of Alabama Press à Tuscaloosa, sous le titre « *Reborn in America : French exiles and refugees in the United States and the vine and olive adventure, 1815-1865* ». Une publication en français est envisagée.

Eric Saugera a donné à l'APECE (<http://apece1750-1850.blog4ever.com/>), le samedi 9 janvier 2016, une conférence sur un aspect de ce fait historique peu connu.

Voici le résumé qui l'annonçait :

« Des nègres, rien que des nègres » :
la reconversion d'officiers bonapartistes en planteurs esclavagistes
en Alabama et en Louisiane après 1815.

« Il y a tout juste deux cents ans, le 12 janvier 1816, les députés de la Chambre introuvable votaient la loi dite d'amnistie qui avait la particularité, non d'amnistier, mais au contraire d'expulser de France les conventionnels régicides et relaps encore en vie. Cette loi s'ajoutait à l'ordonnance du 24 juillet 1815 qui avait condamné à mort ou à l'exil les officiers généraux qui s'étaient compromis sous les Cent-Jours, et plus particulièrement à Waterloo. Un grand nombre d'entre eux n'eut d'autre choix que l'exil aux États-Unis d'Amérique, où ils débarquèrent de 1815 à 1818 pour l'essentiel. Derrière ces figures révolutionnaires et bonapartistes, des milliers d'autres Français franchirent l'océan pour fuir la politique réactionnaire de la seconde Restauration ou une conjoncture économique défavorable. Outre-Atlantique, ces gens, de toutes conditions et de toutes origines, retrouvèrent les ex-colons de Saint-Domingue que la révolution noire avait chassés de leur île dès 1791. Nouveaux et anciens émigrés s'entendirent à Philadelphie pour créer une Société coloniale avec l'appui du gouvernement américain et l'aval de la représentation diplomatique française. C'est ainsi que la loi du 3 mars 1817 leur accorda des terres occupées jusque-là par les Indiens en Alabama à des conditions financières avantageuses, mais sous réserve d'y cultiver la vigne et l'olivier.

Sur place, les adeptes du retour à la nature cher à Jean-Jacques déchantèrent face aux difficultés innombrables dont ils n'avaient eu jusque-là aucune idée : l'absence de routes, de villes, de terres défrichées ; la rareté et la cherté des vivres ; la concurrence illégale de squatters américains ; des conditions climatiques éprouvantes, les fièvres souvent fatales ; le manque de vignerons, voire de main d'œuvre simplement qualifiée pour se livrer à tous types de travaux agricoles, etc.

Dans le Sud des États-Unis, là où les esclaves faisaient partie intégrante du paysage, personne n'eut d'état d'âme chez les émigrants français pour recourir à la main d'œuvre servile, seul le défaut d'argent pouvait les en dissuader. Pour les réfugiés dominguois, anciens propriétaires d'esclaves qui n'espéraient qu'à le redevenir à grande échelle, c'était naturel, mais ce le fut tout autant pour les Français d'émigration récente, militaires ou civils, qui, eux, n'avaient eu, aux mieux, que de lointains contacts avec les Noirs résidant en métropole, libres ou esclaves. Si dans la correspondance des réfugiés dominguois, on lit sans surprise l'importance extrême qu'ils accordent à l'achat d'esclaves pour peupler leurs plantations, on peut s'étonner de la frénésie cupide avec laquelle d'ex-officiers lui accordent la même, voire plus grande importance : il leur faut des nègres absolument, par tous les moyens, quitte à les faire se reproduire à la façon des animaux domestiques, pour les sélectionner, les obtenir à meilleur coût, et vendre le surplus. Lors de la guerre de Sécession, les descendants des ces émigrants français, réfugiés ou exilés, combattirent avec la dernière énergie la volonté du Nord d'abolir le système esclavagiste. »

Rappelons, de *Kent Gardien*, « *The splendid fools: Philadelphia origins of Alabama's Vine and Olive Colony* », 1980, et ses articles « *Vine and Olive Colony in Alabama : les donataires de la colonie de la vigne et de l'olivier en lien avec Saint-Domingue* », avec la liste des membres réfugiés de Saint-Domingue (CGHIA 20, 1987), et « *The Domingan Kettle : Philadelphian-Emigré Planters in Alabama* » (National Society Quarterly, vol 76, n° 3, sept. 1988). *Eric Saugera* a longuement échangé avec *Kent Gardien* qui lui a permis de consulter sa documentation microfilmée aux Archives de l'Etat d'Alabama à Montgomery.

Mentions sur ce sujet dans GHC 49, mai 1993, p. 802 (réponse 92-230 de *F.J. Dallett*) et 50, juin 1993, p. 816.

Eric Saugera ayant aussi évoqué au cours de sa conférence l'épisode de **Champ d'Asile**, rappelons que *Kent Gardien* a écrit « *Take pity on our glory: Men of Champ d'Asile* », 1984. Voir aussi le compte rendu par *Michel Rateau* du livre de Just Girard « *Les aventures d'un capitaine français, planteur au Texas, ancien réfugié du Champ d'Asile* » (GHC 82, mai 1996, p. 1631) ; l'article de *Claude Thiébaud* « *A propos du Champ d'Asile et des Créoles* » (GHC 86, octobre 1996, p. 1744-46) ; la coopération de *Pierre Baudrier* (GHC 92, avril 1997,

p. 1943) ; enfin un autre article de *Claude Thiébaud* dans Souffle de Perse « A propos de Champ d'Asile ou d'Asole » :

http://fondationsaintjohnperse.fr/SOUFFLE/Souffle_7_Thiebaut.pdf .

L'immigration indienne en Guadeloupe (1848-1923)

Coolies, planteurs et administration coloniale

thèse de doctorat en histoire de *Christian Schnakenbourg*

Université de Provence, 2 avril 2005

en ligne sur le site Manioc (1428 pages)

<http://www.manioc.org/gsd//collect/recherch/import/2014/schn-immi.pdf>

Remarquable ! Vous n'y trouverez pas de patronymes (sauf le tableau 41, chronologique, de répartition des immigrants, avec les noms des demandeurs et de leur habitation) mais quelle richesse d'information sur tout le processus d'immigration.

CONFÉRENCES et SÉMINAIRES

Couleur et liberté dans l'espace colonial français (1777-1815)

le séminaire de l'IHRF à la Martinique, annoncé dans NS19,

aura lieu en mai et non en juin 2016

EXPOSITIONS

Afrique et donateurs, une histoire colmarienne du XIXe siècle à nos jours

Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie, 11 rue Turenne, Colmar

commissaire scientifique : *Josette Rivallain*

du 1er février au 23 décembre 2016, sauf le mardi, le 1er mai et le 23 décembre, de 14h à 17h

Articles mis sur le site de GHC depuis le dernier bulletin

<http://www.ghcaraibe.org/maj.html>

Jean Antoine, voyageur clandestin

Dispenses de présentation d'extraits baptistaires

La famille COLLIN de LA RONCIÈRE (Guadeloupe, XVIIIe-XXe siècle)

Les VATABLE, famille protestante de La Rochelle passée aux Antilles puis aux États-Unis

Les DUQUÉRY, marchands protestants de La Rochelle et habitants de la Guadeloupe

Zamor : du Sénégal à Londres

Cosma ALVÈS, « brésilienne » de Capesterre en Guadeloupe

Alignements et expropriations dans le bourg Saint-François de Basse-Terre en 1747

Les mineures BOUSQUET, les tutelles et le « Code noir »

Le comte de NOLIVOS et la gestion de ses habitations de Saint Domingue

Antillais et Guyanais dans les collèges royaux sous la Restauration et le Second Empire

Les VERGÉ, de Chinon à Marie-Galante, une famille prolifique

Les MONTAUBAN (ou MONTHAUBAN), mulâtres libres de Guadeloupe, du XVIIe au XIXe siècle, et annexe : SUBERCASEAUX

GOSSE à Pointe Noire (du XVIIe au début du XIXe siècle) :

La famille COQUILLE de Guadeloupe et ses véritables origines - Le général COQUILLE DUGOMMIER

Les rubriques qui suivent sont développées sur le site Internet
à l'adresse : <http://www.GHCaraibe.org/bul/NS21comp.pdf>

INTERNET

Dictionnaire biographique du Canada

en ligne : <http://www.biographi.ca/fr/>

Périodiques des Antilles

Media 19 : <http://www.medias19.org/index.php?id=10575>

BnF Gallica : Registres paroissiaux parisiens relevés par Guiblet

COMPTES RENDUS DE LECTURE

Saint-John Perse - Lettres familiales 1944-1957

édition établie et annotée par *Claude Thiébaud*

La Loire et le commerce atlantique, XVIIe-XIXe siècle

sous la direction de *Bernard Michon*

PUBLICATIONS

L'expérience missionnaire et le fait colonial en Martinique (1760-1790)

Cécilia Elimort - Préface de *Bernard Gainot*

Le Code Noir (version Guadeloupe, décembre 1685)

présenté et annoté par *Jean-François Niort*

Société d'histoire de la Guadeloupe, 2015, 115 p. (format : 12 cm x 18 cm)

ÉCLATS DE TEMPS, Anthologie des événements climatiques extrêmes de la Guadeloupe
sd *Jean-Claude Huc* et *Max Etna*, assistés de *Françoise Pagny Bénito-Espinal* et *Roland Mazurie*

L'armateur préféré de Beaumarchais ... Jean Peltier Dudoyer

Tugdual de Langlais

**Le Gouverneur et sa gouvernante. D'après une correspondance franco-sénégalaise
dans la seconde moitié du XIXe siècle**

François Salvaing et *Jacques Carol*

La Révolution à Saint-Domingue. Récits de rescapés (1789-1804)

de *Jean-Marie Bonjour*, *Michel-Etienne Descourtiz* et *Jean Decout*.

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES

Outre-Mers - Revue d'histoire, SFHOM, n° 388-389, 2^{ème} semestre 2015

L'Inde et les Français : pratiques et savoirs coloniaux

Bakoua (Descendants Jaham) n° 35, décembre 2015

La revue française de généalogie, n° 222, février-mars 2016

Société d'histoire de la Guadeloupe

Bulletin 172, septembre-décembre 2015, ISBN 978-2-35897-377-9

Aurélié

Recherche et valorisation d'actes anciens concernant l'immigration indienne en Guadeloupe

Bulletin en ligne gratuit et irrégulier réalisé par *Jack Caillachon*

Annales des Antilles

Bulletin de la Société d'histoire de la Martinique

n° 42, année 2011, imprimé en 2015 ; n° 43, année 2012, imprimé en 2015

TROUVAILLES

de *Pierre Baudrier* : **POITEAU, horticulteur à la Guyane et à Saint-Domingue**
 de *Leonardo Díaz Jáquez* : **Baptêmes de Français à Hinchá 1783-1794**
 de *Pierre Bardin* : **LE BRUIN, de la Guadeloupe à Paris**
 de *Pierre Bardin, B et PhRossignol* : **La famille du gouverneur de la Désirade Jean BELLOT HERVAGULT**
 de *Jacques d'Arjuzon* : **Affaire Anne TAGUY, négresse, et son fils, au Cap 1785**
 de *Denise et Henri Parisis* : **Cimetière des habitations Grand Camp et Pavillon à Gourbeyre**
 de *Gérard Faure* **Antillais dans les colonies** (R.H.F.C. Recherche sur l'Histoire des Familles en Corse,
 d'*Eric Pouillevet* : **Antoine de LA ROCHE, habitant de Saint Christophe 1671**
 de *Monique Bocq-Picard* : **Nicolas de BAUFRE parti pour la Martinique en 1720**
 de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Mariage à Paris en 1730 de deux riches Dominguois, QUINOT de LA
 BILLAUDERIE et BEAUSIRE**

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

de *Pierre Bardin* : **Quand la Chambre des comptes enregistre** (GHC 72, juin 1995, p. 1359)
 de *Pierre Baudrier* : **Les Antillais des troupes coloniales détachées au Sénégal en 1816-1818** (voir
Mémoires du capitaine DUPONT naufragé de La Méduse in GHC NS 3 et 8)
 d'*Augusta Elmwood* : **ROSSIGNOL DESDUNES de POINCY** in **FORSTALL, Irlande, Martinique, Nouvelle-
 Orléans** (NS 20 et p. 6210, 2092, 686, 666)
 de *Marie-Anne Chevalier* : **DUBOIS, DUBOIS de LA SAUSSAY, DUBOIS d'ESTRELAN (Sainte-Croix, Saint-
 Domingue, Guadeloupe)**, article 130, et NS 18comp p. 14, 19comp p. 10 et 11, 20comp p. 13)
 de *Pierre Bardin* : **Famille FOURNIOLS de la Martinique** (p. 4702, 3231, 3078, 3188-89, 2588 et article 2012-
 25) (voir aussi réponse 01-01)
 de *Pierre Bardin* : **La famille LE GARDEUR de TILLY et de REPENTIGNY du Canada aux Antilles** (p. 2594)
 de *Pierre Bardin* : **Famille PÉRISSE de Lyon et Saint-Domingue** (p. 6511, 1742, 130)
 de *Pierre Bardin* : **Claude François NASSAU, arpenteur breveté du Roy en Grande-Terre, le plan de
 Pointe-à-Pitre et le préjugé de couleur** (p. 3618-24)
 de *Pierre Bardin* : **Philippe François BART, petit-fils de Jean BART** (p. 5960, 1006)
 de *Pierre Bardin* : **Un tailleur de pierres engagé pour Sainte Lucie par LE SIEURE DESBRIÈRES** (p. 3664)
 de *Bruno Jean-Noël* : **Famille BOYVIN alias BOIVIN (Normandie, Antilles) et Une protestante de la
 Guadeloupe embastillée en 1686 : Barbe Marguerite van der ELBURG** (p. 4272-77, 4329, 4347)
 de *Nicolas Despeyroux* : **Les SUBERCASEAUX en Guadeloupe** (article 148, 2015-32)
 de *Nicolas Despeyroux* : **LESCALE de VÉRONE** in **Les mineurs BOUSQUET, les tutelles et le « Code
 noir »** (article 151, 2015-5)
 de *Pierre Bardin* : **Famille de SONIS** in **Auguste BEBIAN et sa famille** (NS 12 et p. 6497 et 4357, 97-173)
 de *Gérard Robert Claret* : **La famille COQUILLE de Guadeloupe** (article 2015-31)
 de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **BOLOGNE de ROUGEMONT** (NS 2, p. 5092-5113 et 4647-4647)
 de *Patrick Labail* : **Vincent HOÛEL, ingénieur et cartographe à la Martinique, et sa famille** (article 2014-14)
 de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les derniers descendants MERCIER sur l'habitation Blondeau au
 Vieux-Fort**

RÉPONSES

Avis important :

Nous publions les réponses à d'anciennes questions mais il n'y aura plus de questions nouvelles.

Utilisez la Liste : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe>.

Si certains échanges de la Liste nous semblent d'intérêt général, nous les reprendrons, en les mettant en forme et en complétant si nécessaire, dans le bulletin trimestriel

97-17 TIBERGE (Martinique, 18^e)

01-01 FOURNIOL(S) et TEXIER (Martinique, 18^e)

02-108 VERNIN d'AIGREPONT (Guyane, 18^e)

09-5 GUIGUES d'ALBON (Martinique, 19^e)

09-83 FAUCHIER, LEPRÊTRE, FOURÉ (Martinique, Grenade, 18^e)

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)